


Elle était chez ces Galates auxquels saint Paul écrivait : « Vous m'avez reçu comme un ange de Dieu et comme Jésus-Christ; je vous rends ce témoignage que, s'il eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner! » — Tel est l'amour. J'ajoute qu'il peut être faible encore, un lumignon brûlant à peine, mais il suffit pour allumer un feu qui ne s'éteindra pas!

IX.

Vigilance et prière. 

1856.

Soyons vigilants à nous lever et à gagner, pour aller au Seigneur, les heures matinales de la journée. Le matin est à la journée ce qu'est à l'année le printemps, ce qu'est l'enfance à la vie; tout en dépend. Se coucher tard, se lever tard, c'est le moyen d'arriver tard à la porte des cieux. Un des grands hommes d'État de notre temps (lord Chatam) disait à son fils : « Je voudrais écrire sur les murs de toute chambre coucher, et sur la couverture de tout lit, que vous ne vous levez pas de bonne heure, vous ferez jamais rien de toute votre vie. » Et moi je voudrais l'écrire au fond de votre cœur : si le matin vous écoutez la paresse, si vous cédez à des habitudes détestables du monde, vous ne ferez jamais rien de votre vie, rien pour la prière.

rien pour le salut ! Cela peut sembler une minutie ; minutie si vous voulez, mais de la plus haute importance.

Soyons vigilants à nous lever pour être vigilants à prier ! Dès que vous ouvrez les yeux, ouvrez votre âme et regardez à Jésus. Quand vous vous vêtez, revêtez-vous aussi des armes de lumière, et préparez-vous par la prière à la prière qui va suivre. Quand vous êtes prêts, courez au Seigneur. « Gardons-nous, dit Luther, de cette ruse du cœur qui nous dit : attends un peu ; dans une heure, tu prieras, fais seulement ceci qui presse. » Attends, oui, attends ! Et les soucis et les pensées du monde t'envelopperont, et la journée sera perdue pour la prière. Non, non, n'attendez pas ! Avant toute affaire, avant toute parole, courons au Seigneur ; et sur notre âme libre encore, calme et sans empreinte, laissons couler un flot de grâce ! Combien de temps faut-il donner à cette prière ? Je ne sais. Ce que je sais, c'est qu'un chrétien faible et froid se verra envahi par tant d'affaires, qu'il n'aura qu'un moment perdu pour la grande affaire ; tandis qu'un chrétien vivant trouvera toujours du temps pour son Dieu. — Je me rappelle ce mot du grand Boerhaave à qui l'on demandait comment, au milieu de ses immenses travaux, il trouvait une heure chaque matin pour s'entretenir avec Dieu : « C'est précisément parce que j'ai tant à

faire, dit-il ; je n'en viendrais jamais à bout sans la prière. » Faisons comme lui ! Que ce soit une loi arrêtée dans notre vie : prenons, arrachons le temps nécessaire ; nous le retrouverons.

Soyons vigilants à cela ; partons de la prière du matin comme d'un élan qui nous donne la force de prier à chaque heure de la journée, à chaque fois que l'Esprit nous appelle. Joignons ainsi à la prière abondante, ces courtes prières, ces courtes lectures, ces regards en haut qui nous maintiennent dans la communion du Sauveur et sous la puissance de la grâce ; puis, arrivés au soir, recueillons-nous encore, examinons notre journée devant Dieu ; retrempons-nous dans la repentance et la foi, et fermons les yeux comme nous désirerions les fermer au soir de la vie, sous le regard de Jésus-Christ.

Si nous savons passer ainsi une journée, nous pourrons passer de même la vie et nous comprendrons ce que peut la grâce. Mais à la vigilance ajoutons la persévérance. Persévérez dans la prière jusqu'à ce que vous soyez exaucés et vous le serez ! Persévérez dans la lecture de la Bible, et peu à peu elle s'illuminera et deviendra d'un bout à l'autre pour vous le livre de Dieu. Persévérez malgré tous les obstacles ! Si vous vous sentez faible, pauvre, un enfant en Christ, sans progrès depuis des années, persévérez ! Vous n'êtes encore qu'un enfant ? qu'importe, pourvu

que vous soyez un enfant. — Si vous êtes dans la langueur, dans la sécheresse de cœur, sous les assauts de Satan, persévérez!

Quand votre âme serait remplie de délices et qu'élevé au-dessus de vous-même, vous vous élanceriez jusqu'au troisième ciel pour converser avec les anges, vous n'auriez rien fait de si grand que de souffrir avec amour, en Christ, la tristesse et l'exil du cœur, et de vous être laissé dire par lui comme Paul : « Ma grâce te suffit! » — Enfin, si vous vous sentez consolé, affermi, persévérez! oh! surtout alors, persévérez! Quand je suis faible, dit saint Paul, c'est alors que je suis fort! mais quand je suis fort, c'est alors que je suis faible, en danger, car si je m'arrête, je recule; si je recule, je tombe! — Persévérez dans les bons et dans les mauvais jours, à travers la tristesse et la joie; persévérez jusqu'à la mort, ou plutôt quand viendra la mort, persévérez encore, et vous recevrez la couronne de vie!

X.

Christ, notre justice.

1856.

La justice! c'est là le premier besoin de tout homme qui s'est éveillé à la vérité, et qui est devenu sage à salut. A la lumière de Jésus-Christ,